

*L'évolution sensible de la composition du patrimoine financier des ménages depuis le début des années 90 soulève de nombreuses questions relatives à l'équilibre risque-rentabilité pour les investisseurs. Nous avons donc analysé les décisions financières suivant plusieurs éclairages théoriques. Les uns, tels que la théorie de l'utilité, l'aversion au risque et l'effet de dotation, appartiennent au champ de l'économie. L'autre, la théorie de l'attribution causale, provient de recherches en psychologie sociale, et nous a permis d'esquisser un lien entre l'aversion au risque et la causalité attribuée aux événements. Parmi les résultats que nous avons obtenus, il est possible d'en souligner plusieurs. Tout d'abord les sujets déclarant une aversion pour le risque effectuent des choix financiers conformes à cette position. Cependant ceux qui se déclarent neutres vis-à-vis du risque affichent des comportements visant à éviter le risque financier, tout comme ceux qui disent avoir peu d'aversion pour le risque. Ensuite, il faut noter que l'effet de dotation modifie l'aversion au risque, dans la mesure où les sujets effectuent des choix financiers impliquant plus (ou moins) de risque selon que leur situation initiale comprend déjà un risque (ou pas de risque). Quant au degré d'internalité du sujet, bien qu'il ne s'avère pas directement lié au degré d'aversion au risque, il semble intervenir dans l'attrait pour une prise de risque supplémentaire par rapport à une situation initiale.*